

Inmovilidad

*En la playa que el viento de otoño hace más sola
Noche a noche me siento frente a la tentación
De este mar que en sus ondas lleva y trae los navíos
Que me envían, de lejos, su muda invitación.*

*Los veo hundirse en la niebla salpicados de luces.
Mundos breves y vivos que se echan a andar,
En busca de horizontes distintos e imprevistos,
Entre la hechicería de la luna y del mar.*

*Más allá... ¡Oh Dios mío, y yo aquí tan inmóvil
Cual si fuera una piedra que nada ha de mover!
¡Ya me agobia el cansancio de soñar imposibles!
¡Se ha hecho espina mi ansia de tocar y ver!*

Immobilité*

Sur plage en automne par le vent esseulée
Nuit après nuit siégeant face à la tentation
De la mer où nef sont sur l'onde emportées
M'envoient du lointain leur muette invitation

Je vois fondre en la brume les lueurs semées
Cherchant un horizon qui se différencie
Mondes brefs en vie débutant leur odyssée
Entre la lune et la mer leur sorcellerie

Au delà... Ô mon Dieu, moi ici la statue
Comme une pierre quand rien ne peut la mouvoir
Las de rêver d'impossibles cela me tue
S'est fait épine mon désir d'êtreindre et voir

* Sur une proposition de Michel Delarche nous proposons une deuxième version de la traduction d'*Inmovilidad* de Juana de Ibarbourou, en espérant qu'elle soit meilleure que la précédente - plus fluide et plus harmonieuse. Nous remercions Michel Delarche pour ses critiques et suggestions et conservons l'essentiel de la première strophe qu'il donna en exemple.